

**BLOGUE**  
Lisez et commentez le blogue de notre journaliste cinéma  
Marc-André Lussier à [cyberpresse.ca/lussier](http://cyberpresse.ca/lussier)

**SORTIES CULTURELLES**  
Envie d'une sortie culturelle?  
Consultez notre agenda culturel à [cyberpresse.ca/agenda](http://cyberpresse.ca/agenda)

**MUSIQUE**  
Lisez les critiques musique  
des nouveautés CD à [cyberpresse.ca/cd](http://cyberpresse.ca/cd)

# ARTS ET SPECTACLES

**LECTURES**  
NELLY ARCAN VUE  
PAR NANCY HUSTON  
PAGE 3



**VIVRE**  
QUATRE TEMPS FORTS  
DE LA SEMAINE DE MODE  
PAGE 8



## Un 11 septembre à Toronto



**MARC CASSIVI**  
CHRONIQUE

Il y avait une actrice hollywoodienne sur le trottoir de la rue King qui se faisait photographier par les badauds. Seule. Elle portait une robe blanche pour qu'on la remarque. Elle est sortie d'une limousine. En talons hauts. Il n'était pas midi.

On ne pouvait plus circuler devant le Lightbox, le fastueux quartier général du Festival international du film de Toronto. Périmètre de sécurité. Entourage. Oreillettes. Lunettes fumées. Je suis resté coincé là. À cause de cette actrice, qui marchait à cinq centimètres à l'heure, en offrant son meilleur profil à qui le voulait bien. J'ai voulu me rendre à la salle de presse. On avait réservé les ascenseurs et les escaliers. Plan de contingence. Quand il y a une vedette dans la place (même de «liste B», en l'occurrence),

on interdit les ascenseurs aux quidams. D'un coup que quelqu'un voudrait monter ou descendre. D'un coup qu'on lui parlerait, à la vedette. D'un coup qu'on respirerait son air.

La salle de presse du TIFF était pratiquement vide. Trois jeunes relationnistes discutaient gestion d'horaires d'invités de marque, logistique de séances de photo pour la presse, réaménagement de tapis rouge ou je ne sais trop quoi.

Voir CASSIVI en page 4

George Clooney au Festival de Toronto samedi

PHOTO LA PRESSE CANADIENNE



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

THE LAST ASSASSINS

## DES « ANTI-FORMATÉS »

Ils ont fait un album de rock enfumé, avec des riffs salaces et ensorcelants, à mi-chemin entre du Jimi Hendrix et les ballades de Sonic Youth. En faisant de la musique, mais aussi dans leur vie de tous les jours, les trois acolytes de The Last Assassins tripent... Vendredi dernier, ils étaient sur le Bloody Caesar et le vin rouge à 11 h du matin, dans un esprit presque contagieux.

ÉMILIE CÔTÉ

Jean-Loup le répétera souvent en entrevue: il déteste tout ce qui est «formaté», que ce soit dans l'art ou dans la vie de couple. «L'irrationnel, quand il est dirigé, je trouve ça épouvantable!» «La musique, c'est spirituel. Je ne vois pas ça comme un objectif, mais comme une façon de faire, dit Jean-Loup. Un humain, ce n'est pas fait pour être en sécurité, mais pour aller chasser.» Jean-Loup, Mathieu Leclerc et Virginia Tangvald n'avaient pas prévu

faire de disque. Mais en parallèle avec le film de Jean-Loup, *Karaoke Dream*, présenté cet été au festival Fantasia, ils ont commencé à jouer de la musique ensemble dans le studio-maison du chanteur et cinéaste.

«Je joue tout le temps de la guitare la nuit. Je fais beaucoup de musique sans texte, et j'ai demandé des textes à Virginia, qui avait fait des *back vocals* sur mon album *Mille Excuses Milady*», explique Jean-Loup.

Voir ASSASSINS en page 6



## ÉCOUTEZ POUR VOIR MICHEL DÉSAUTELS EN SEMAINE | 15H

**CETTE SEMAINE À 17H30** Les 40 ans de Greenpeace: le mouvement environnemental à la croisée des chemins?

Reportages: Dominique Arnoldi  
Réal.-coord.: Sébastien Perron

**95,1 FM**  
PREMIÈRE CHAÎNE

[Radio-Canada.ca/desautels](http://Radio-Canada.ca/desautels)



## ARTS ET SPECTACLES

## AGENDA DE LA SEMAINE

12 13 14 15 16 17 18 SEPTEMBRE

## MUSIQUE



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

TWO DOOR  
CINEMA CLUB  
VENDREDI

Envie d'aller rocker et danser? Dans le cadre de la soirée Mec plus ultra, le groupe électro-rock Two Door Cinema Club sera DJ vendredi soir au Belmont, après son spectacle au Club Soda.

Le 16 septembre, au Club Soda et au Belmont

PATRICK WATSON  
JEUDI

Accompagné de ses habitués musiciens Robbie Kuster, Mishka Stein et Simon Angell, Patrick Watson interprétera des nouveautés tout en revisitant des pièces de ses récents albums.

Les 15 et 16 septembre, au Centre d'art de la Petite église, à Saint-Eustache

ARTHUR H  
SAMEDI

Le chanteur français Arthur H présente son plus récent spectacle au Festival international de la littérature. Accompagné de son complice de longue date Nicolas Repac, il offre trois représentations de *L'or noir*, une lecture musicale de poètes antillais et africains.

Du 17 au 19 septembre, à l'Usine C

## THÉÂTRE

## S'EMBRASENT

Un baiser dans une cour d'école. Un coup de foudre raconté par des témoins, dont une voisine âgée, interprétée par Béatrice Picard. Écrite par Luc Tartar et mise en scène par Éric Jean, la pièce tourne depuis un moment déjà en Europe et ici. La série de représentations est, dit-on, l'une des dernières occasions de voir la pièce au Québec.

Du 15 au 24 septembre, au Quat'Sous

## MATCH

Michel Poirier signe ici une mise en scène précise et imaginative, tout en relevant le défi d'occuper tout l'espace scénique de Duceppe transformé en appartement new-yorkais, dans un décor parfaitement réaliste. Robert Lalonde porte littéralement la pièce sur ses épaules. Avec grâce, gravité et humour. Le jeu de Marie-Chantal Perron et Alexandre Goyette est toutefois moins subtil.

Jusqu'au 15 octobre, au Théâtre Jean-Duceppe

## TÉLÉ

LA GALÈRE  
LUNDI

C'est le grand retour de Mimi, Claude, Stef et Isa ce soir. Et la grande famille de ces quatre mères débordées s'agrandit encore avec l'arrivée du bébé de Mimi, qui constate que la maternité, ce n'est pas toujours rose...

Ce soir, 21h, à Radio-Canada



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Avec Hugo Dumas, Alexandre Vigneault, Jean Siag et Émilie Côté

## ANDERSON COOPER

## LE NOUVEL OPRAH?

NATHALIE COLLARD  
MÉDIAS

C'est cet après-midi que les téléspectateurs vont découvrir le nouveau visage d'Anderson Cooper, l'animateur-vedette de CNN.

On connaît le grand reporter intrépide qui a parcouru la planète, couvert les guerres et les grandes tragédies de notre époque. On l'a vu en tenue de camouflage en Afghanistan et en t-shirt noir moulant en Haïti, transportant des sacs de sable avec d'autres bénévoles ou tenant un enfant malade dans ses bras en Somalie.

Il est partout où il se passe quelque chose. En plus d'animer une émission quotidienne sur les ondes de CNN, il participe à l'émission hebdomadaire *60 Minutes* à CBS.

Mais voilà: M. Cooper est un hyperactif, un boulimique de la vie qui manquait, semble-t-il, de défis. Dès aujourd'hui, il anime donc un talk-show d'après-midi intitulé *Anderson*, en plus de son émission quotidienne à CNN.

Va-t-il passer la boîte de mouchoirs à ses invités comme c'est la coutume dans les talk-shows d'après-midi? Ou va-t-il complètement transformer le genre en apportant une touche masculine à ces émissions regardées la plupart du temps par des mères au foyer et des retraités?

L'arrivée de Cooper à la télévision «de jour» est d'autant plus intéressante que le reporter aux cheveux blancs brise



PHOTO ANDREW KELLY, REUTERS

L'arrivée de l'animateur-vedette Anderson Cooper promet d'apporter une touche masculine à la télévision de jour, un secteur traditionnellement féminin.

Cooper regarde les talk-shows d'après-midi de haut (imaginez un instant Alain Gravel, de l'émission *Enquête*, animer une émission de type *Deux filles le matin*!). Au contraire,

cas lorsque des hommes investissent un secteur traditionnellement féminin?

Il faut dire qu'il n'est pas le seul «journaliste sérieux» à s'aventurer dans l'univers du talk-show d'après-midi. Sa collègue Katie Couric (qui fut la première femme chef d'antenne d'un bulletin d'information de début de soirée, au réseau CBS) tentera elle aussi sa chance l'après-midi au réseau ABC, dès septembre 2012.

Qui, de Katie ou d'Anderson, remportera le titre de reine (ou roi) de l'après-midi, un titre que détenait Oprah Winfrey jusqu'à son départ du petit écran après 25 ans de bons et loyaux services?

L'arrivée de deux journalistes «sérieux» annonce-t-elle un virage dans le ton de ce type d'émissions? La guerre

aux scoops (très en vogue entre des émissions rivales comme *60 Minutes* et *Dateline*, par exemple) va-t-elle se déplacer en après-midi? Ou s'agit-il plus simplement de deux vedettes du *hard news* désireuses de se réconcilier avec leur côté plus humain et plus frivole?

On le découvrira dès 15h cet après-midi, sur les ondes de CTV, alors qu'Anderson Cooper accueillera la famille de la défunte chanteuse britannique Amy Winehouse, en entrevue exclusive il va sans dire.

Plus tard cette semaine, Cooper recevra les acteurs des films *Harry Potter* ainsi que Gérard Depardieu, dont l'épisode du pipi aérien a provoqué un inoubliable fou rire chez l'animateur de CNN. Bien hâte de voir ça!

Des nouvelles  
de l'Inde

Jeudi dernier, le *New York Times* lançait *India Ink* ([india.blogs.nytimes.com](http://india.blogs.nytimes.com)), un site consacré exclusivement aux nouvelles en provenance de l'Inde. *India Ink* met en vedette 21 auteurs qui raconteront le quotidien de ce pays bouillonnant où les contrastes s'affrontent. Pauvreté, nouvelles technologies, Bollywood, économie, terrorisme, religion et vie sociale... On peut avoir des nouvelles de ce site en s'abonnant sur Twitter (@NYTIndia). Et pour en savoir plus sur ceux et celles qui signeront les textes: [india.blogs.nytimes.com/our-writers](http://india.blogs.nytimes.com/our-writers)

un moule. Jusqu'ici, les rares hommes qui s'aventuraient au petit écran avant 18h les jours de semaine le faisaient soit de façon paternaliste (comme Phil Donahue), soit à titre de spécialiste (comme Dr Phil).

On aurait pu croire qu'un reporter de la trempe de

Cooper semble on ne peut plus enthousiasmé par son nouveau mandat. En entrevue, il a même confié qu'il était un fan d'émissions comme *The Real Housewives of Beverly Hills* (!).

Son arrivée va-t-elle rehausser la cote de la télévision de jour, comme c'est souvent le

ENTREVUE / Nancy Huston

# Nelly Arcan, philosophe nihiliste

Dans la préface de *Burqa de chair*, recueil posthume d'inédits de Nelly Arcan qui paraît mercredi, Nancy Huston exprime son admiration pour celle qu'elle considère comme une philosophe dont les livres devraient être une lecture obligatoire dans tous les « lycées et universités du monde occidental ». Discussion avec une lectrice respectueuse, qui dénonce le traitement que les médias ont réservé à Nelly Arcan.

CHANTAL GUY

Jointe à Paris, Nancy Huston nous raconte qu'elle était à Montréal lorsque la nouvelle du suicide de Nelly Arcan a éclaté il y a près de deux ans. Elle ne connaissait pas vraiment l'œuvre de Nelly, elle a donc acheté son premier roman, *Putain*. Puis tous les autres. Elle venait de découvrir un écrivain « étonnant, brillant, original, surdoué ».

Reconnaissance intellectuelle et littéraire de la part d'un écrivain qui a abordé elle aussi les thèmes de la féminité – notamment dans *Journal de la création* – mais d'un point de vue très opposé à celui de Nelly Arcan.

Pour Nancy Huston, Nelly Arcan fait partie de l'école nihiliste qu'elle a sévèrement critiquée dans son essai *Professeurs de désespoir*. « Je ne pense pas qu'on doit enseigner seulement les œuvres de philosophie qu'on approuve, dit-elle. Nelly est une très forte représentante de cette école, car elle a eu des expériences de corps tellement extrêmes qu'elle en parle comme ne peuvent en parler les philosophes qui restent dans leurs classes. Ce sont des textes tellement puissants qu'ils méritent d'être sérieusement étudiés et discutés. On ne peut pas dire qu'on n'est pas concerné par cela en classe de philo, à 17 ans. Car 17 ans, c'est l'âge idéal pour



Le destin de Nelly Arcan confirme, aux yeux de Nancy Huston, que la voie nihiliste est généralement plus létale pour les femmes que pour les hommes.

les putes. Si on sait qu'il y a des milliers de jeunes filles qui sont en train de se prostituer, il est pertinent que leurs congénères essaient de comprendre ce qui se passe.»

Nancy Huston le soulignait dans *Professeurs de désespoir*: la voie nihiliste est en général beaucoup plus létale pour les femmes que pour les hommes, et le destin tragique de

elles sont plus associés à l'esprit. Elles ont donc tendance à tourner la violence contre elles-mêmes, tandis que les hommes nihilistes vivent souvent jusqu'à 90 ans...»

Pour Nancy Huston, Nelly Arcan pose une question cruciale, celle d'une époque contradictoire qui ne cesse de vouloir prolonger la vie tout en interdisant aux femmes de



PHOTOS ALAIN ROBERGE ET FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

dans le miroir avait été publiée au Marchand de feuilles, et *Se tuer peut nuire à la santé* est l'une de ses chroniques parues dans le défunt hebdomadaire *ICI*. Mais nous pouvons lire un début de roman, *La robe*, où l'on découvre que Nelly Arcan reprenait le style de ses débuts. « Retour au Je et aux émotions fortes », écrivait-elle à son éditeur. Troublant d'entendre la voix d'outre-tombe de l'écrivain, dans ses thèmes de prédilection, comme le suicide et l'obsession de la beauté.

Tout aussi ravageur, le texte intitulé *La honte*, qui raconte en détail son expérience douloureuse sur le plateau québécois de *Tout le monde en parle* en 2007. On se souvient que Guy A. Lepage et Dany Turcotte l'avaient taquinée sur son décolleté; Nelly Arcan en fait une nouvelle inachevée dans laquelle elle creuse profondément ce qu'elle a manifestement vécu comme une humiliation reliée à ses chirurgies esthétiques. Elle écrit: « D'avoir dû payer en humiliation publique le fait de s'être offert un corps augmenta sa honte. Chaque fois qu'elle repensait à l'émission, chaque fois qu'elle revoyait le

visage haineux, autiste, inentamable de l'homme debout – et elle y repensait et elle le revoyait tout le temps –, le monde s'effondrait dans son esprit. » On peut d'ailleurs lire cette nouvelle sur le site [www.nellyarcan.com](http://www.nellyarcan.com).

Les apparitions médiatiques de Nelly Arcan étaient souvent pleines de malaise, tant son apparence éclipsait son discours. « Nelly avait un rapport épouvantable à son image, à son corps, à sa beauté, note Nancy Huston. C'est bouleversant, sa fragilité dans ses moments de télévision. J'ai vu cette scène à *Tout le monde en parle*, et c'est totalement imparadonnable la manière dont l'hôte l'a humiliée. Jamais on n'a vu un homme sexuellement humilié comme ça devant des millions de gens à la télévision. Je suis sûre qu'il ne se sent pas le moins du monde coupable, mais il l'est, qu'il le sache ou non, avec d'autres, qui n'ont pas su reconnaître l'intelligence de cette femme. »

*Burqa de chair*  
Nelly Arcan  
Seuil, 142 pages  
En librairie mercredi

« Si on sait qu'il y a des milliers de jeunes filles qui sont en train de se prostituer, il est pertinent que leurs congénères essaient de comprendre ce qui se passe. »

— Nancy Huston, sur la pertinence d'enseigner Nelly Arcan

Nelly Arcan semble confirmer sa théorie. « C'est un bon exemple, comme Sarah Kane d'ailleurs. Elles sont toutes deux des représentantes féminines de cette école dangereuse pour les femmes parce que c'est une pensée anti-corps, anti-chair, dans laquelle on regrette d'être né, et comme les femmes incarnent le corps dans cette pensée, elles suscitent plus de haine que les hommes qui

viennent. « À partir de 18 ans, on commence à vouloir avoir l'air plus jeune et ça continue pendant 70 ans. C'est complètement grotesque, non? »

**Le tribunal de TLMEP**

Le recueil *Burqa de chair* – selon l'expression forgée par Nelly Arcan dans son roman *À ciel ouvert* – contient des textes qui ne sont pas tous des inédits pour les lecteurs québécois. Une version de *Lenfant*

## Ovation pour Gregory Charles à New York



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE  
Gregory Charles a joué à l'hôtel Carlyle.



ESTHER BÉGIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Belle entrée en matière pour Gregory Charles qui veut s'implanter à New York avec un spectacle de style cabaret. L'artiste québécois a offert une performance très appréciée, samedi soir, au mythique hôtel Carlyle, dans l'Upper East Side, sur la même scène où se produisent, les lundis soir, le cinéaste Woody Allen et son band de jazz.

« Bonsoir, mon nom est Gregory Charles. Ma mère est Canadienne, mon père est de Trinidad. Je viens d'une famille passionnée de musique! » Les présentations faites, le chanteur, installé à un piano à queue, a choisi d'étaler son immense répertoire en y allant d'abord de vieux hits qu'il semble tirer au hasard.

« Tiens, commençons par 1959 », lance-t-il, avant d'enchaîner *Mack*

*The Knife* de Bobby Darin, *The Twist* de Chubby Checker et *It's Now or Never* d'Elvis Presley.

Le cabaret feutré du Carlyle, comptant une centaine de places, était rempli d'une clientèle huppée qui a visiblement raffolé de ce sympathique retour dans le temps. Dans l'audience se trouvaient quelques représentants des médias américains, dont un du *New York Times*.

« Allons-y maintenant avec vos demandes spéciales », a poursuivi le chanteur au savoir encyclopédique. Comme d'habitude, le public avait pu inscrire ses chansons favorites sur de petits billets distribués au préalable, puis jetés dans une boîte.

Grégory pige une première requête, se tourne vers ses musiciens, réclame un la majeur... non un ré... pourquoi pas un sol? Il entonne alors *Copacabana* de Barry Manilow. L'auditoire, qui reconnaît la chanson dès les premières notes, est ravi.

Les demandes spéciales se succèdent au même rythme que les applaudissements nourris. Grégory passe de Lady Gaga à Michel Legrand avec aisance. Il termine son heure et demie de spectacle

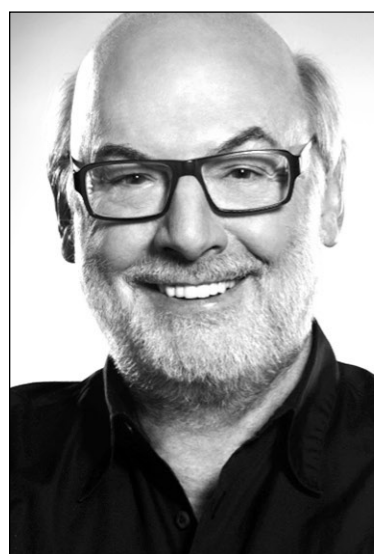
avec *The Long and Winding Road* des Beatles, puis récolte une ovation.

Gregory Charles avait déjà tâté le marché new-yorkais en 2004 avec un show à plus grand déploiement présenté au Beacon Theatre. Expérience non concluante.

Il revient cette fois avec une plus petite équipe sur scène, composée essentiellement de trois musiciens talentueux: Jean-Benoît La Santé à la guitare, Samuel Joly aux percussions et Jean-Bertrand Carbou à la basse.

Ce spectacle d'un seul soir au Carlyle était coproduit par le Montréalais Bruce Hills du festival Just for Laughs et l'homme d'affaires new-yorkais Aldo Scrofani de l'agence Theatre Management Associates. L'objectif est de dénicher un cabaret dans la Big Apple pour Gregory Charles de façon régulière.

« On aimerait présenter des spectacles récurrents à New York, affirme Mario Lefebvre, conseiller de Gregory Charles. Les discussions se poursuivent, mais les fils ne sont pas tous attachés. » En attendant, Mario Lefebvre s'est dit « très, très content » de la soirée au Carlyle.



### CONCOURS LES 10 TRAVAUX DE RENÉ

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* entre 7 h et 9 h, proposez une solution originale pour une ville idéale et courez la chance de **GAGNER UN VOYAGE POUR DEUX** à Stockholm et à Copenhague.

Si le gagnant a participé à la discussion sur la page Facebook de l'émission, il se méritera un traitement VIP!

LA PRESSE

95,1 FM  
PREMIÈRE CHAÎNE



Postez ce coupon de participation avant le 17 septembre 2011 (cachet de la poste faisant foi) à: **Concours « Les 10 travaux de René », C.P. 9090, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P3.**

Date du sujet: \_\_\_\_\_

Solution proposée: \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Tél. domicile: \_\_\_\_\_ travail: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Je confirme avoir 18 ans et plus.

Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix comprend un séjour de dix nuits pour deux personnes incluant l'avion et l'hébergement. Valeur totale: 6500\$. Certaines conditions s'appliquent. Règlement complet à Radio-Canada et sur [Radio-Canada.ca/bienmeilleur](http://Radio-Canada.ca/bienmeilleur).



## SÉRIE JEUX D'ENFANTS

## OSM : place aux jeunes

ALEXANDRE VIGNEAULT

Kent Nagano a eu une petite pensée pour les mélomanes de demain en cette semaine où est inaugurée la toute nouvelle Maison symphonique. Hier après-midi, l'Orchestre symphonique de Montréal et son chef proposaient un concert « familial », c'est-à-dire conçu dans le but d'intéresser les enfants et les jeunes adolescents. Trois œuvres étaient au programme : le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, *Pierre et le loup* de Prokofiev et *La boîte à joujoux* de Debussy.

Maestro Nagano, qui dirigeait pour la première fois un concert destiné à un jeune public à Montréal, avait demandé du renfort pour séduire son auditoire. Pour le Saint-Saëns, il a fait appel à deux pianistes adolescentes, Annie Zhou et sa propre fille (Karin Kei Nagano). *Pierre et le loup* a bénéficié d'une narration de la comédienne Anne Dorval – qui s'est acquittée de sa tâche avec un plaisir communicatif –, alors que les « joujoux » de Debussy ont été incarnés par de jeunes danseurs de l'École supérieure de ballet du Québec.

L'assistance est restée attentive longtemps, d'ailleurs, et a manifesté son enthousiasme à la fin de presque chaque mouvement. Il n'y avait personne pour s'en formaliser, évidemment. Sur le plan du décorum, se tenir à peu près droit et à peu près silencieux est le maximum qu'on peut exiger des enfants qu'on amène au concert. Et c'est très bien comme ça.

Des trois œuvres au programme, les deux premières



PHOTO FOURNIE PAR L'OSM

Maestro Nagano, qui dirigeait pour la première fois un concert destiné à un jeune public à Montréal, avait demandé du renfort pour séduire son auditoire. Il a notamment fait appel à deux pianistes adolescentes, Annie Zhou et sa propre fille, Karin Kei Nagano.

se seraient visiblement disputé la faveur du public si on lui avait demandé de voter. Le bestiaire musical de Saint-Saëns, qui évoque certains animaux (poule, coq, kangourou, coucou, etc.), un foisonnant aquarium ou une volée d'oiseaux, est d'une variété et d'une expressivité captivantes qui n'a pas manqué de séduire. Encore plus ludique, *Pierre et le loup* possède de surcroît un côté subtilement pédagogique dans sa manière d'associer de manière très claire un instrument et un thème à chacun

des personnages. Difficile de trouver meilleure introduction à la « grande musique », trop souvent taxé d'élitisme.

Moins vif et animé que les autres œuvres au programme, le Debussy, a aussi un peu souffert de la fatigue des jeunes spectateurs qui, après environ une heure de concert, commençaient à manquer de concentration. Les amusantes chorégraphies de Mário Radachovsky ont néanmoins fait naître bien des sourires et même quelques éclats de rire... sauf chez les spectateurs placés derrière

l'orchestre qui ne voyaient les danseurs que de dos.

Tateo Nakajima, le principal architecte sonore de la Maison symphonique, arpenteait encore la salle, hier, et a écouté une bonne partie du programme à la corbeille. Peut-être en testait-il encore l'acoustique de ses oreilles expertes. Le profane, lui, ne trouve rien à redire sur ce plan. La musique voyage avec un naturel réjouissant dans cet élégant écrin de bois et la proximité avec l'orchestre est tout à fait stupéfiante. Et ça, parions que même les enfants l'ont ressenti.

## FESTIVAL WESTERN DE SAINT-TITE

## La grande scène de la rue

DANIEL LEMAY

SAINT-TITE— Contrairement à Montréal, Saint-Tite n'a pas 40 festivals. Le village de la Mauricie en a un, un beau, un gros, qui ne s'affuble pas du qualificatif « international » parce qu'une partie de ses vedettes et visiteurs vient d'outre-frontière. Où, par ailleurs, sa réputation n'a cessé de grandir depuis que le bottier Boulet, fort en marketing, a organisé le premier en 1967; l'année de l'Expo, 6000 personnes avaient assisté aux compétitions de rodéo au stade de baseball de l'endroit.

Hier, sous un magnifique soleil de septembre, le Festival Western de Saint-Tite (FWST) a clos le premier week-end de sa 44<sup>e</sup> présentation alors que plus de 100 000 personnes ont assisté à la traditionnelle parade, « le plus grand défilé de voitures hippomobiles du Canada ». Ici un « huit » de Clydesdales, là, une « team » de Percherons, une des races favorites de nos grands-pères. Entre ces attelages impeccables

« Professionnel », le FWST l'est d'abord dans les (huit) compétitions de rodéo de taureaux, du *bullriding* de top niveau présenté à guichet fermé (7500 spectateurs) aux Grandes Estrades, construites à cette fin en 1972. La partie danse consiste par ailleurs en des soirées de danse en ligne que cowboys et cowgirls exécutent avec une apparente nonchalance, les pouces accrochés à la ceinture. Samedi après-midi, plus de 300 personnes ont payé 12\$ pour assister à un stage de perfectionnement, *workshop* donné par des professionnels de la danse country où, en cas de blanc chorégraphique, il est toujours possible de suivre les pas de la voisine.

## Belle programmation country

En musique, le « Western » préfère le country... au western, un genre qui, au Québec surtout, occupe le bas de la gamme musicale « des chansons de cowboy ». Jeudi aux (trop) Grandes Estrades, le

à l'aise avec Willie Nelson qu'avec Willie Lamothe.

Demain, Saint-Tite reçoit les Country Girls – Sylvie Moreau et Sandra Dumaresq – qui conjuguent comédie et chanson country. Le fait saillant musical du festival semble toutefois programmé pour jeudi alors que Shawn Barker présentera *The Man in Black*, un hommage à Johnny Cash qui a fait les belles heures du Capitole de Québec.

Le festival se terminera samedi avec le retour à Saint-Tite de Georges Hamel, « gentlemen de la musique country » qui va chercher ses Félix au gala de l'ADISQ dans l'indifférence totale des gens de l'industrie qui n'embrasent pas la définition du country de Kid Rock : « trois accords et la vérité », comme on peut l'entendre dans la rue... ou au Poulailler country Loto-Québec.

## Indispensable chapeau

La grande scène du Festival Western de Saint-Tite, toutefois, reste les rues de ce village de 3500 habitants où déambulent, tranquillement, bière à la main, plus de 600 000 visiteurs chaque année. Ils n'ont pas de cheval, mais ils arborent l'attribut principal du cowboy : le chapeau, qui est en vente partout. Pendant son Festival, Saint-Tite se transforme en un immense souk. On y trouve dans les centaines d'étals, aussi bien des vêtements et bijoux de qualité que des boxers vendus par paquet de 8 pour 20\$.

Ce mercantilisme est cependant parfaitement assumé, tant par les visiteurs que par les Saint-Titiens qui profitent économiquement de leur festival en louant des espaces où parquent roulottes et véhicules récréatifs, par ailleurs vendus par centaines dans un champ à l'extrémité du village. Certains parlent du « festival de la roulotte » dont le nombre – 10 000! – dépasse largement celui des chevaux (500).

Qu'à cela ne tienne! Le VR n'est pas plus obligatoire que le cheval au Festival western de Saint-Tite où un simple chapeau fait de vous un cowboy pour la vie.

## CINÉMA

## Faust de Sokourov décroche le Lion d'Or

AGENCE FRANCE-PRESSE

VENISE — Le réalisateur russe Alexandre Sokourov a remporté samedi soir le Lion d'Or du meilleur film de la 68<sup>e</sup> Mostra de Venise avec son film *Faust*.

Cette distinction du plus ancien festival du monde n'avait été attribuée à un cinéaste russe qu'une seule fois, en 2003, à Andreï Zviagintsev pour *Le retour*.

Le Lion d'argent de la mise en scène est échu au Chinois Cai Shangjun pour *Ren Shan Ren Hai* (*People Mountain, People Sea*).

Le jury, présidé par le cinéaste et producteur américain Darren Aronofsky, réalisateur de *Black Swan*, a également récompensé du Prix spécial du jury le film italien *Terraferma* d'Emanuele Crialesa.

## Tétralogie sur le pouvoir

Inspiré du grand classique de Goethe, *Faust* reprend l'histoire du face-à-face avec le diable sous la forme d'une méditation sur la corruption du pouvoir. Les personnages, en costumes du XIX<sup>e</sup> siècle, y sont inquiétants et évoluent dans une atmosphère étouffante et nauséabonde de fin du monde, un thème cher à cette 68<sup>e</sup> Mostra.

Le réalisateur russe, adoubé par Andreï Tarkovski dans les années 70, l'a conçu comme le dernier volet d'une tétralogie sur les dictateurs, le pouvoir et la folie humaine, entamée en 1999 avec un portrait fictif d'Adolf Hitler.

Le film, encensé par plusieurs critiques qui l'ont qualifié de « vertigineux », est placé comme hors du temps. Il suit l'itinéraire du D<sup>r</sup> Faust (Johannes Zeiler), gouverné par ses instincts primaires dans une recherche effrénée de pouvoir et d'amour.

Sokourov, 60 ans, dont les premiers films ont été interdits par les autorités soviétiques et qui a reçu le soutien du premier ministre Vladimir Poutine pour ce dernier film, affirme que son obsession pour les dictateurs, comme Faust lui-même, remonte à 30 ans.

« Dans *Faust*, tout y est, comme s'il avait été écrit au XXI<sup>e</sup> siècle », dit-il, en estimant que tous les hommes politiques devraient lire cet ouvrage mythique.

Vingt-trois longs métrages, tous projetés en première mondiale étaient en lice à Venise, dont *Carnage* de Roman Polanski, reparti bredouille.

## FLASH

## L'acteur Cliff Robertson est mort

Cliff Robertson, le séduisant acteur qui a joué le rôle de John F. Kennedy dans *PT-109*, qui a gagné l'Oscar du meilleur acteur pour *Charly* en 1968 et qui a dénoncé un célèbre scandale de fraude à Hollywood en 1977, est mort samedi. Il avait 88 ans. Sa secrétaire, Evelyn Christel, a expliqué qu'il était mort à Stony Brook, dans l'État de New York, de cause naturelle au lendemain de son 88<sup>e</sup> anniversaire. M. Robertson n'a jamais atteint le rang des grands du cinéma, mais il est demeuré populaire de la moitié des années 50 jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Ses derniers rôles comprenaient celui du gentil oncle Ben dans les films *Spider-Man*. Ses funérailles doivent avoir lieu vendredi. — AP

Hier, le Festival Western de Saint-Tite a clos le premier week-end de sa 44<sup>e</sup> présentation alors que plus de 100 000 personnes ont assisté à la traditionnelle parade.

ment harnachés, plus de 200 cavaliers de plusieurs régions du Québec montant des Quarter-horses, Haflingers, Canadiens ou Palominos.

Dans son premier siècle d'inutilité économique, le cheval n'en a pas moins gardé un immense pouvoir d'attraction, par sa beauté, sa force, par cette âme que l'homme cherchera toujours à cerner. Mais « le Western » – les Saint-Titiens prononcent rarement le mot « festival »: ils vont « au Western » –, c'est beaucoup plus que les chevaux. « Notre événement est fait de quatre composantes: le rodéo, les spectacles, la danse et le monde », nous explique Pascal Lafrenière, un ancien de Desjardins devenu directeur général de ce grand festival qu'il veut « professionnel, sécuritaire et plaisant ». Et qui l'est!

FWST s'est ouvert avec le duo américain Big and Rich (Fake I.D.) et la chanteuse Gretchen Wilson, un trio qui, a-t-on lu, semble préférer le rock au country. La Québécoise Andrée Watters a chanté en première partie, elle qui profitait du festival pour lancer samedi un CD intitulé justement *Country Rock*.

Vendredi, ARTV a enregistré l'émission *Pour l'amour du country* à l'aréna de Saint-Tite, temporairement rebaptisé Country Club Desjardins (500 spectateurs), avec Renée, Martel, Georges Hamel, Laurence Jalbert et Édith Butler.

Le lendemain, Rock Voisine n'a pas changé une note du programme de son spectacle *Americana* qu'il a présenté au Centre Bell à la fin du printemps; belle soirée encore avec le fils du Témiscouata, aussi

LA PRESSE et métropole invitent 150 personnes à la première de

par le réalisateur de harvey milk et le destin de will hunting

henry hopper mia wasikowska

sans répit

v.o. avec sous-titres français de restless

SELECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES

MÉTROPOLÉ FILMS, SONY PICTURES CLASSICS et IMAGINE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT UNE PRODUCTION BRIAN CRAZER AU FILM DE GUS VAN SANT «RESTLESS» HENRY HOPPER MIA WASIKOWSKA DANIEL ELMAN DANIEL GUCKER ELLIOT GRAHAM, A.C. ANNE ROSS HARRIS SAVIDES, ASC DAVID ALLEN CRUSS ERIC BLACK MICHAEL SUGAR SARAH BOWEN ERICA HIGGINS JASON LEW BRIAN CRAZER RON HOWARD BRUCE DALLAS HOWARD GUS VAN SANT

Le lundi 26 septembre à 19h30 au Cinéma Quartier Latin

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

PROMOTION restless

Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

TÉL. (jour) : \_\_\_\_\_ TÉL. (soir) : \_\_\_\_\_

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 19 septembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée les 12, 13 et 14 septembre • valeur totale des prix: 1500\$ • aucun achat requis • Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 30 SEPTEMBRE

metropolefilms.com

## ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / Match

# Improbables retrouvailles

JEAN SIAG  
CRITIQUE

La grande salle du Théâtre Jean-Duceppe était pleine jeudi soir dernier pour ce *Match*, qui a ouvert la 20<sup>e</sup> saison de son directeur artistique, Michel Duceppe.

Malgré des réserves quant au jeu de certains acteurs, Michel Poirier signe ici une mise en scène précise et imaginative, tout en relevant le défi d'occuper tout l'espace scénique transformé pour l'occasion en appartement new-yorkais, dans un décor parfaitement réaliste.

L'histoire tient en quelques lignes. Un jeune couple, Mike et Lisa, sollicite un ex-danseur et chorégraphe-étoile, Tobi Powell, pour une entrevue. Sous prétexte qu'elle (Lisa) rédige une thèse sur l'avenir de la danse contemporaine.

Mais l'entrevue vire rapidement à l'interrogatoire. Et dérive sur les habitudes (bi)sexuelles du vieil homme dans les années 50. Acculé au pied du mur, l'exubérant sexagénaire se rend compte des motifs véritables de cette visite.

**Lalonde brille, les autres moins**

Le rôle de Tobi semble avoir été écrit spécifiquement pour Robert Lalonde, qui porte littéralement la pièce sur ses épaules. Avec grâce, gravité et humour. Même son physique



Alexandre Goyette, Robert Lalonde et Marie-Chantal Perron dans *Match*, chez Duceppe.

évoque l'ancienne gloire du danseur élané. À la fois viril et efféminé.

Malgré quelques tics de langage et de langue (qui balaie continuellement l'intérieur de sa bouche), le comédien déploie une énergie et une sensibilité extraordinaires pour camper cet homme seul, qui a fui ses responsabilités pour se consacrer à sa carrière.

Sa présence immense sur scène nous fait apprécier toutes les variantes du texte de l'Américain Stephen Belber (*The Laramie Project*), qui commence lentement, mais débouche sur des avenues assez intéressantes. Du début à la fin de cette intrigue familiale, Robert Lalonde se fond à son personnage égoïste mais repentant.

Marie-Chantal Perron et Alexandre Goyette n'ont pas

la même subtilité de jeu que leur aîné. Durant la première partie de la pièce, le couple nous donne beaucoup trop d'indices sur ses intentions véritables. De façon assez maladroite, d'ailleurs.

Une fois le chat sorti du sac, le couple fait dans l'excès. D'abord lui, dans son interprétation d'une brute homophobe et colérique. Ses agressions verbales sont à

peine crédibles. Nous sommes bien sûr au théâtre, mais la rage du fils, sans nuances, ne parvient pas tout simplement pas à nous émouvoir.

Pareil pour le personnage de Lisa, complice de son homme et instigatrice de leur projet « machiavélique », qui retourne sa veste contre lui. Ses airs, affecté et triste, ne sont guère plus crédibles. Ses épanchements et son admiration pour le chorégraphe relèvent de l'improbable.

Survient ensuite l'in vraisemblable. En l'espace de quelques secondes, le personnage de Mike s'adoucit. Fini les sentiments homophobes, fini l'homme violent, quasi psychotique. Monsieur a pris ses pilules et l'histoire fait un virage à 180 degrés. C'est pourtant dans cette volte-face déroutante qu'Alexandre Goyette montre tout son talent, puisqu'il se met à jouer subtilement.

La dernière tirade de Tobi, qui met fin à l'histoire, est assez poignante. On aurait quand même préféré qu'il s'adresse directement au personnage par qui le récit se dénoue. Michel Poirier a plutôt décidé que Tobi ferait face au public. Peu importe. Les mots font leur chemin. Ce qui est déjà pas mal considérant l'énormité du tableau peint.

**Match**, au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 15 octobre.

## Des « anti-formatés »

### ASSASSINS

suite de la page 1

Mathieu Leclerc, ami de longue date et d'abus de toutes sortes de Leloup, a prêté sa poésie – comme il l'avait fait pour *La vallée des réputations* – aux textes des chansons de The Last Assassins, qui sont tous en anglais sur l'album. « On a coupé les chansons en français, mais je vais les mettre sur mon nouveau disque à moi,

De facture feutrée et très lo-fi, l'ensemble séduit l'oreille. « Pierre-Carl habite à côté de chez nous. C'est une affaire de voisins qui s'appellent et qui se disent: viens t'en, raconte Jean Leloup. Puis ça s'est mis à marcher et on a vu qu'on avait peut-être un disque. »

« Jean est l'être disfonctionnel le plus fonctionnel en ville », dit Mathieu Leclerc.

« Même si tu ne vois pas où il s'en va, tout finit par se mettre en place et marcher, ajoute Virginia

qu'elle soit bonne, il ne faut pas que ce soit à cause de papa », dit Jean Leloup, qui plaint les gens qui sont pris dans une vie de 9 à 5, parce qu'ils ne « s'organisent pas » des projets. « Je refuse d'être dépossédé de la possibilité d'être dans la marde ou de ne pas être dans la marde », plaide-t-il.

Jeudi dernier, The Last Assassins s'est produit à MusiquePlus. Dix minutes avant d'entrer en ondes, Mathieu, Virginia et Jean ne savaient pas quelle forme allait prendre leur prestation. « Il n'y a pas de formule », dit Virginia, fille d'une mère belge qui a grandi à Toronto et qui est née dans les Antilles sur le bateau de ses parents marins.

Pour la tournée baptisée *Electric Voodoo Night* et le spectacle au théâtre Rialto, le 23 septembre, dans le cadre de Pop Montréal, Jean Leloup interprétera des chansons avec ses complices de The Last Assassins, mais il revisitera aussi ses plus grands succès.

C'est du moins ce qui est annoncé. D'ici là, il peut très bien changer d'idée. « Je déteste tout ce qui est formaté », vous dira-t-il.

« Tout le monde dit qu'il est excentrique, mais il a juste une quête d'authenticité et une rage de vivre. »

— Virginia Tangvald, de The Last Assassins, à propos de Jean Leloup

souligne Leloup. J'ai deux cultures musicales: celle des chansons de Georges Moustaki et Dutronc, et les *riffs* d'Hendrix et de Led Zep... mais mettre du franco là-dessus, c'est un peu rapporté. Mathieu et Virginia composent naturellement en anglais. »

The Last Assassins a enregistré son matériel dans le studio de Pierre-Carl Daoust.

Tangvald. Tout le monde dit qu'il est excentrique, mais il a juste une quête d'authenticité et une rage de vivre. »

Ainsi est né un vrai premier disque de The Last Assassins, même si ce n'était à la base que de longs *jams* entre amis. Il est produit par Leloup et ses Productions Roi Ponpon, et distribué par Dare to Care Records. « La musique, pour

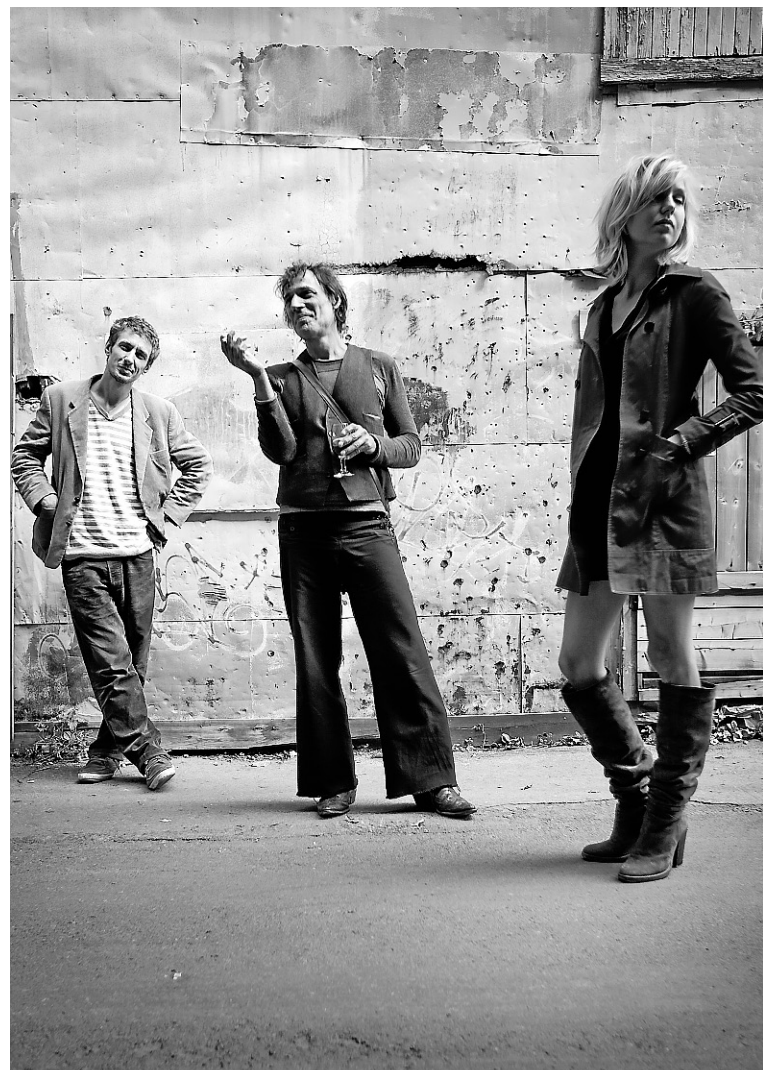


PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Les membres du projet The Last Assassins: Mathieu Leclerc, Jean Leloup et Virginia Tangvald. Le trio sera en spectacle au Rialto le 23 septembre dans le cadre de Pop Montréal.

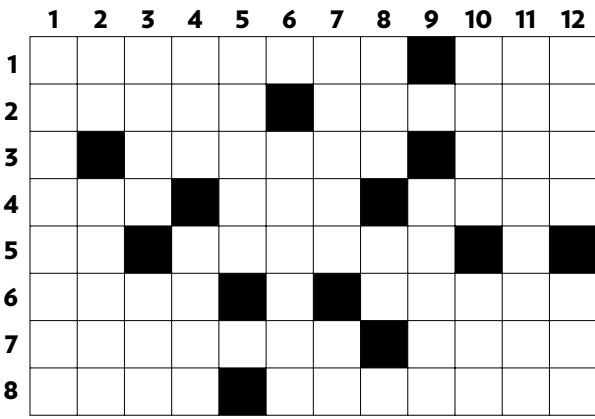
## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir		La galère		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Spécial Bloopers	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY / La mort en face		Séduction		Un gars le soir	Dumont	Call TV	
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science / Le cerveau musicien		Questions de société		<b>C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (1995)</b>	John Travolta.	23h50 Déchets	
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Canadian Country Music Awards				CBC News: The National	22h55 CBC News: LN	23h40 Rick Mercer	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	<b>CHARLIE'S ANGELS II: FULL THROTTLE (2003)</b>	Cameron Diaz.	Castle / Knockout				CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	<b>ANGELS AND DEMONS (2009)</b> - A professor is called upon to help prevent an attack on the Vatican and solve a murder.						News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	Bachelor Pad / The Final Challenge	Bachelor Pad					ABC 22 Local News	23h35 Nightline
CBS	16h00 4 FIT Tennis - Omnium des Etats-Unis (D)			Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Met Your Mother	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Oia'i'o		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Hell's Kitchen / 5 Chefs Compete		Hell's Kitchen / 5 Chefs Compete Again		Fox 44 News		Met Your Mother	King of the Hill
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent		Miss Universe Pageant				Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour		Great Performances / Jackie Evancho: Dream With Me	Justin Hines: Days to Recall					BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sea Patrol		Law & Order: UK / Sacrifice		Endgame / Deadman Talking		Rookie Blue / Might Have Been	Combat Hospital / Enemy Within	Haven / Lockdown				NCS: Los Angeles	Search and Destroy
ARTV	Au coeur du country		Les Belles Histoires des pays d'en haut		Visite libre	Rumeurs	Confidentiel / Downtown Manhattan	C'est juste de la TV			Carte de mode	Xanadu		Confidentiel
CD	C'est incroyable! / Les fous du volant		Inséparables Partie 2 de 2		Scénarios catastrophes		Contact animal / Gare aux ours!	Destination cauchemar			Légendes Urbaines		Grand Rire de Québec	
Cinépop	16h15 4 LES FILLES FONT LA LOI (1998)		18h05 LES CINQ SENS (1999) avec Gabrielle Rose, Pascale Bussières, Molly Parker.		L'AFFAIRE THOMAS CROWN (1968) Steve McQueen.		21h45 LE TAILLEUR DE PANAMA (2001) avec Geoffrey Rush, Pierce Brosnan.		23h35 FALL... 1h25					
EV	Embarquement immédiat		D comme débrouille / Roumanie		Rallye autour du monde		L'AFFAIRE THOMAS CROWN (1968) Steve McQueen.		21h45 LE TAILLEUR DE PANAMA (2001) avec Geoffrey Rush, Pierce Brosnan.		23h35 FALL... 1h25			
HI	La famille des collines / L'incendie		J'ai la mémoire qui tourne / L'Est		Pawn Stars	Pawn Stars	Mon Dieu		NCS enquêtes spéciales / Freedom		Pilotes des glaces / Sous pression		Secrets de musées / Musée du Louvre	
MMAX	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 70		Benezra reçoit		La danse des étoiles		Les années		Millionnaire\$ à tout prix		Benezra reçoit	
MP	Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine		Bienvenue à Jersey Shore		RuPaul: Drag Queen		Séduction 101	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Un, Dos, Tres / Coeurs enflammés		Sans laisser de trace / Avis de tempête		C.S.I.: Miami / La mariée assassinée		Heartland		C.S.I.: Miami		C.S.I.: Miami		La double vie de Jimmy Burn / Liberté	
SE	16h00 4 S.W.A.T.:... L'AFFAIRE FAREWELL (2009) avec Willem Dafoe, Diane Kruger.				19h25 CINÉMA VÉRITÉ (2010) avec Tim Robbins, Diane Lane.		Treme (v.f.)		Treme (v.f.)				Carlos	
TFO	Cinémision	Le grand galop	1, 2, 3... Géant!		Relief	Viens voir ici	Facteur humain	Compagnons rebut	<b>LA DEMOISELLE D'HONNEUR (2004) avec Laura Smet, Benoît Magimel.</b>		Nouveaux mondes		Expression	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Cuisines et saveurs / Tahiti		Les enfants du nouveau monde		Grace, Milly et Lucy		Peuples du monde		TV5 le journal	23h35 Patrimoine
VIE	Déserts de Patrice	Cuisinez Louis	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	César, l'homme qui parle aux chiens		Manon, ma cuisine		Idées de grandeur		Décore ta vie	Airoldi pour sortie
Z	Mélinda/ deux mondes / À coeur ouvert		La porte des étoiles		Les Nerdz	Comment c'est fait	Le complot		Le sanctuaire / Traces de sang		La porte de l'univers / Influence		Sales Jobs / La ferme aux araignées	
RDS	16h00 4 FIT Tennis - U.S. Open Finale masculine (D)				Sports 30	FIT Tennis - U.S. Open Finale féminine			L'antichambre (D)		Sports 30		Karting	Course auto
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		LMB Baseball / Rays de Tampa Bay c. Orioles de Baltimore (D)				Sportsnet Connected		Sportsnet Connected		UFC Connected	EPL Review
SPN	Monday Night Countdown (D)				LMB Football / Patriots de Nouvelle Angleterre c. Dolphins de Miami (D)				22h15 LNF Football / Raiders d'Oakland c. Broncos de Denver (D)					
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	101 Dalmatiens	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Tom et Jerry Tales	Bugs Bunny et Tweety	Splatalot	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche	
VRAK	Dans le trouble	Victorious	Les menteuses / Faire son deuil		90210 Beverly Hills	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Majeurs et mariés	Ma famille d'abord	Buzz Mag	Derek	Fan Club	Je t'ai eu!	

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- Objet, personne ou animal que l'on prend comme porte-bonheur. - Le soleil s'y lève.
- Séparé des autres. - Se modifie, se transforme progressivement.
- Qui s'abstient de prendre parti. - Moment où s'achève quelque chose.
- Rongeur qui vit dans les égouts. - Admirateur d'une vedette. - Examiné de nouveau.
- C'est un bon conducteur de chaleur. - Qui manifeste de la constance.

- Sur lequel on a appelé la protection de Dieu. - Participe présent du verbe user.
- Surpris. - Ensemble de pages Web.
- Met une graine en terre. - Marques faites pour indiquer ou retrouver un endroit.

VERTICALEMENT

- Micro-organismes qui provoquent des maladies infectieuses.
- Carte la plus forte. - Os de saumon.
- Verbe être à la troisième personne du pluriel.

- Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM
- Mot servant à nommer une personne.
  - 4 S'introduit dans la serrure. - Entre le haut de la cuisse et le bas-ventre.
  - 5 On va les chercher au poulailler.
  - 6 Réduire le volume.
  - 7 Rendu moins éclatant. - Symbole du sélénium.
  - 8 Prénom féminin. - Qui n'a pas encore été payé.
  - 9 Langue parlée à Moscou.
  - 10 Personnage du folklore scandinave. - On ne peut s'en passer.
  - 11 Qui vient après.
  - 12 Gardé dans sa main. - Qui sont à toi.

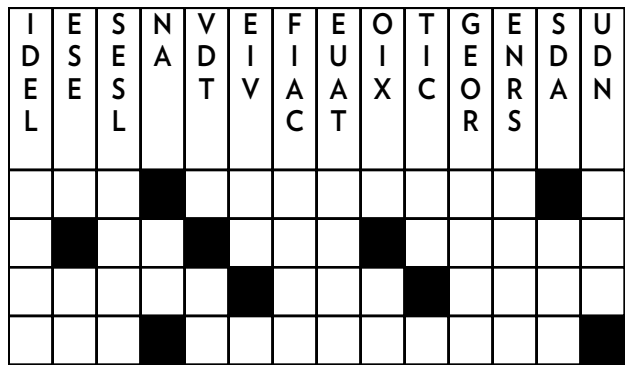
SOLUTION du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

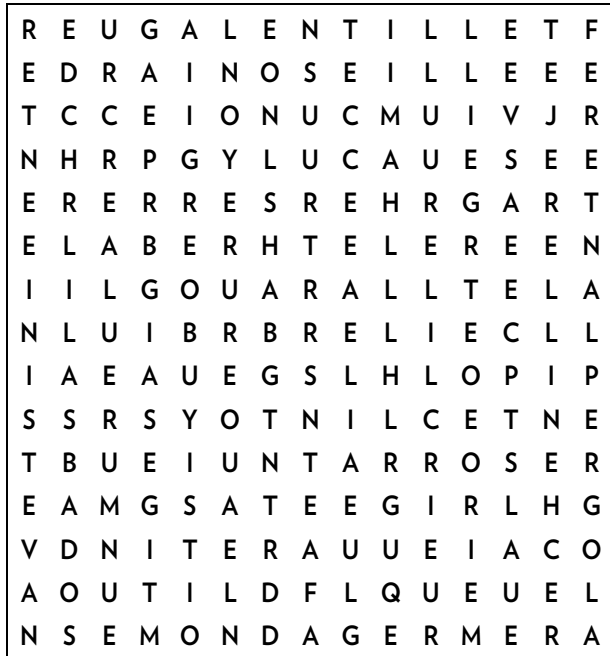
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Max-Pol Fouchet



SOLUTION

du dernier numéro  
Citation de Jean d'Ormesson: Rien n'est plus proche de l'absolu qu'un amour en train de naître.



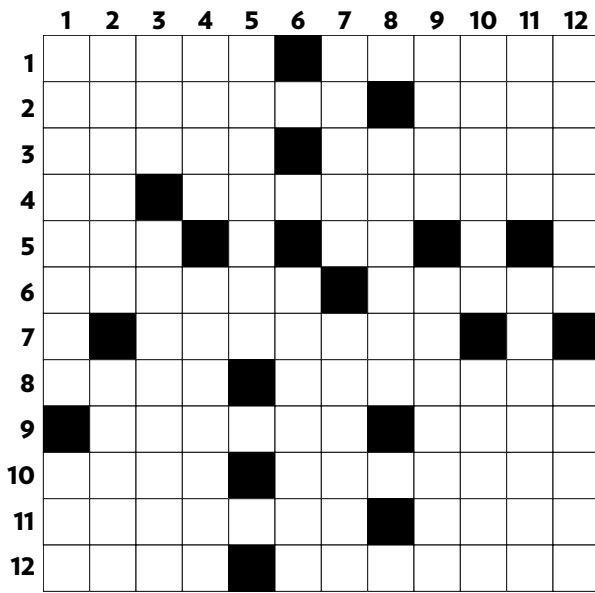
MOT MYSTÈRE

JARDINAGE | Un mot de 9 lettres

- |            |          |         |            |
|------------|----------|---------|------------|
| ACHE       | ELAGUER  | LIERRE  | QUENOUILLE |
| ADOS       | EMONDAGE | LILAS   | QUEUE      |
| AIL        | ENTER    | LIS     | RATEAU     |
| ALLEE      | EPINE    | LOUCHET | REJET      |
| ANNUELLE   | ETOILE   | MURE    | REPLANTER  |
| ARROSER    | FEVE     | NATTE   | RESEDA     |
| BETTE      | FRAISE   | NAVET   | RHUBARBE   |
| CAIEU      | GERMER   | NOYER   | SAUGE      |
| CARRE      | GRAIN    | OIGNON  | SERRE      |
| CLOCHER    | HERBE    | OSEILLE | TALE       |
| DRAIN      | IRIS     | OUTIL   | TALLE      |
| EBORGNAGE  | LEGUME   | PELLE   | TIGE       |
| ECHENILLER | LENTILLE | PERGOLA | TUYAU      |

SOLUTION du dernier numéro | ALPINE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Ouverture - Formation végétale.
- Enlacé - Possessif.
- Objet sphérique - Tache ronde sur l'aile d'un insecte.
- Commence en janvier - Réprimander durement.
- Explosif - Thallium.
- (Se) cacher - Fin.
- Est encore au nid.
- Affectés - Art de combiner les sons.
- Rendus stupides - Baribal.
- Arme à feu - Petits poignards.
- Pièce de charpente - A cours à Rome.
- Pouffer - Divertir.

- Belle-fille - Perturber.
- Coule au Congo - Sourire.
- Qui t'appartiennent.
- Mettre à l'abri.
- Bière anglaise brune - Brillant.
- Gaéliques.
- Grand oiseau - (S')affaiblir.
- Razzier - Pétiole de feuille.
- Chauve - Assassinat.
- Agacé - Croissance.

SOLUTION du dernier numéro

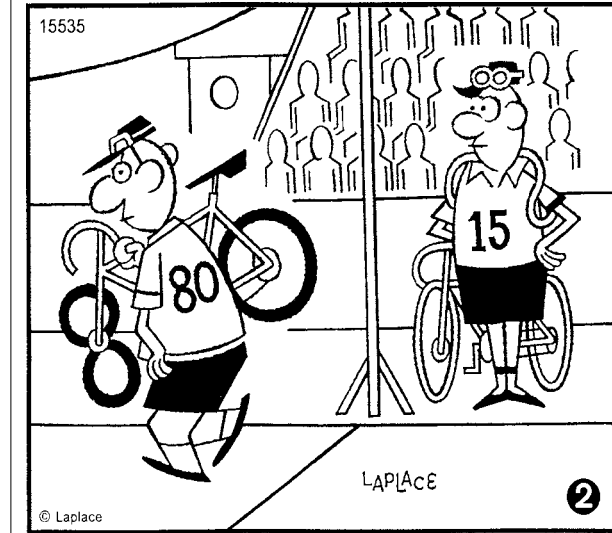
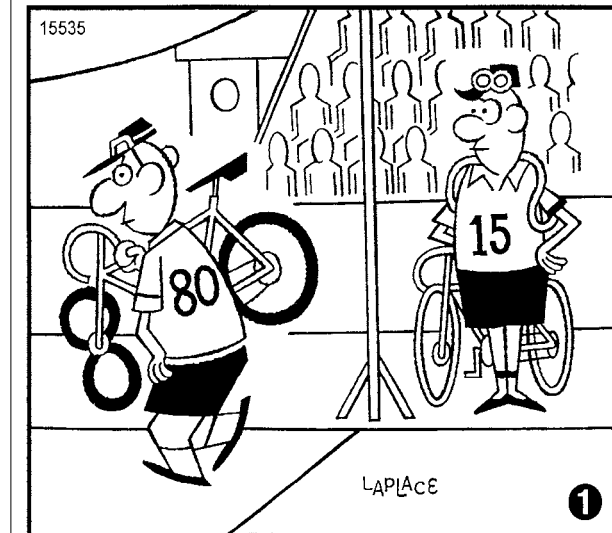


VERTICALEMENT

- Discuter - Conjonction.
- Ahuri - Peuple polynésien de Nouvelle-Zélande.

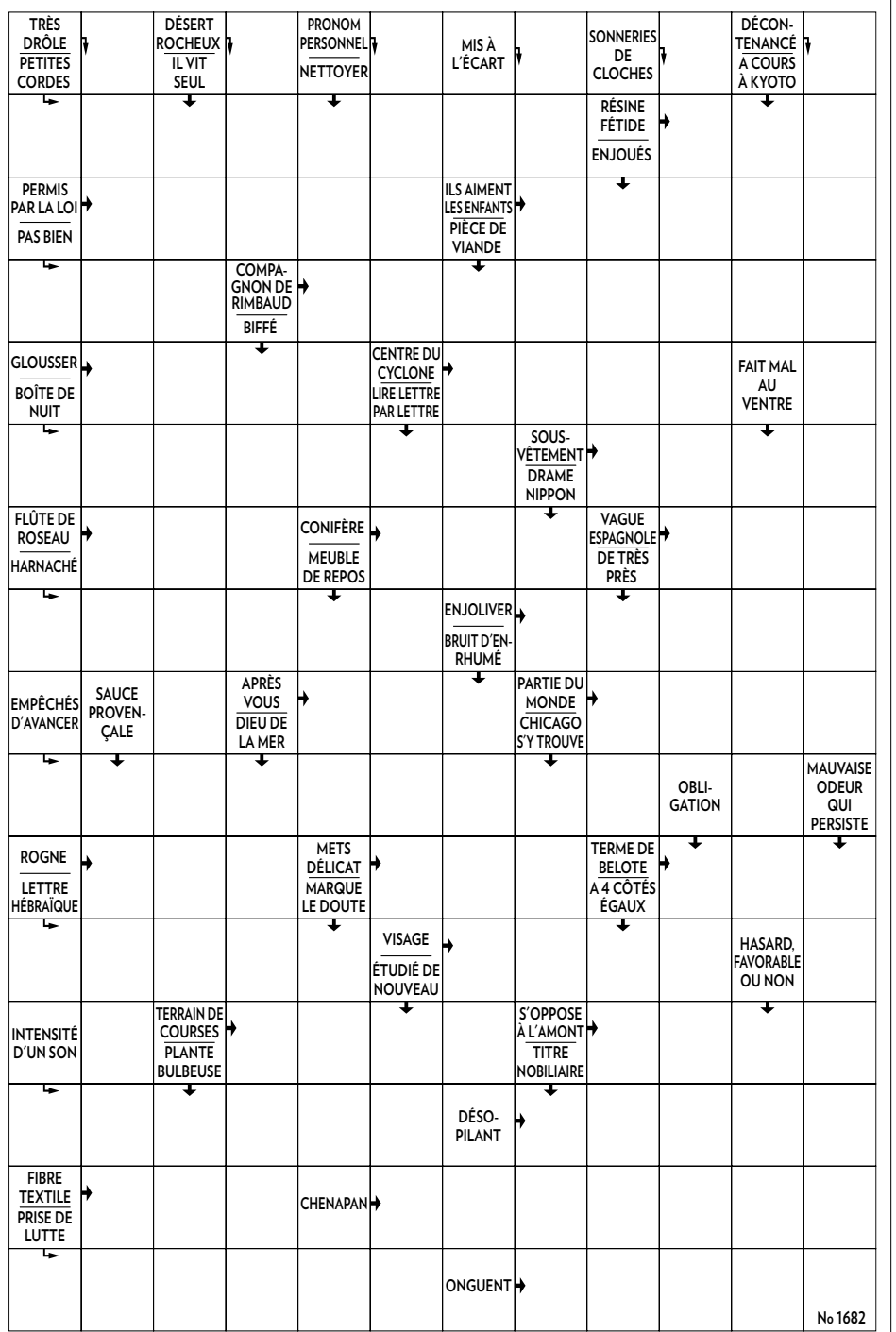
ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 La chaussette droite du coureur n°80. 2 Pan avant de son large à droite du hublot. 3 Le guidon de sa bicyclette est plus court. 4 La chaîne de sa bicyclette n'est pas complète. 5 Le pneu gauche du coureur n°15 comporte 66 lunettes du coureur n°15. 7 Base du mur, dans la roue avant de sa bicyclette. 8 La porte est plus

MOTS FLÉCHÉS

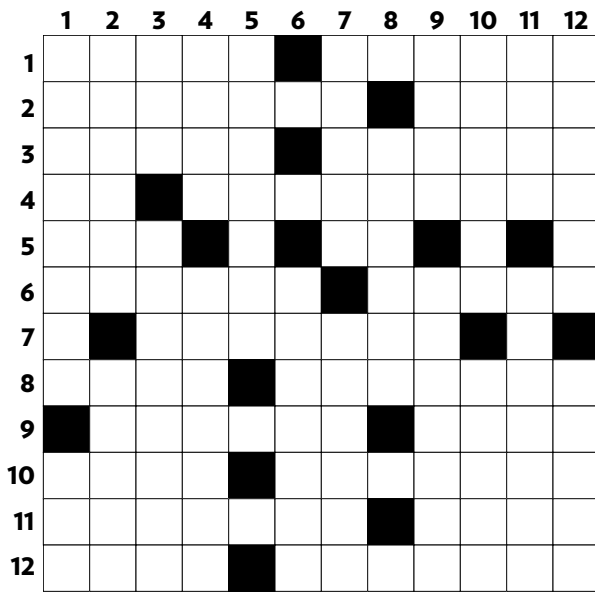


MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOTS CROISÉS PLUS



HORIZONTALEMENT

- Fauvettes des marais de l'Eurasie.
- Habile - Acte illégal.
- Grand arbre d'Afrique - Mère des Cyclopes - Connery.
- Fer tranchant placé en avant du soc de la charrue - Très court.
- Pronom - Arrosées.
- Ovation sportive - Bisous.
- Se prolonge - Grosse étoffe.
- Régie - Loin du goulot.
- Crie - Léopard.
- Pas entendu tous les jours - Du vide.
- Intéresse l'hagiographe - Analysent.
- Presque sans eau - Survolées.

- Incantations.
- Chaîne - Canal.
- Union - Conjugaison - C'était une épée.
- On n'y craint pas d'inondations - Gouffre - D'avoir.
- Du sable - Poulie.
- Lawrencium - Il faut se lever de bonne heure pour la voir - Pour faire cuire à feu vif.
- Excédée - Petit bulbe secondaire.
- Résiste à la brosse - Partie habitable de la surface terrestre.
- Pas très bon pour la santé - Calmes.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Effet cinématographique - Parfois on l'entend siffler.
- On y jouait - Fatigants.
- Se parle au Pakistan - A fait chercher bien du monde - Voies.

# VIVRE

21<sup>e</sup> SEMAINE DE MODE DE MONTRÉAL



PHOTOS MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE.

## QUATRE TEMPS FORTS

Après quatre jours de défilés à la 21<sup>e</sup> Semaine de mode de Montréal, un constat s'impose : que de jolies découvertes ! Les jeunes talents, de UNTTLD à Anastasia Lomonova, en passant par Duy et Martin Lim, ont tenu leurs promesses, laissant préfigurer de durables carrières. À noter aussi, les présentations conceptuelles se substituent de plus en plus aux défilés classiques, indéniablement plus coûteux. Enfin, soulignons la présence remarquable sur la passerelle de mannequins à la beauté métissée. Retour sur quatre temps forts de ce cru emballant.



ELSA VECCHI  
COLLABORATION SPÉCIALE

### PHILIPPE DUBUC UN HOMME CHIC ET DÉCONSTRUIT

C'est au rez-de-chaussée de sa boutique de la rue Saint-Denis que le designer a choisi de présenter ses créations devant une poignée de journalistes. Dans l'écrin dessiné par Gilles Saucier, l'installation nous a laissé à voir 10 silhouettes masculines hyper chic, où dominent « des matières rocailleuses et minérales, des effets de plâtre et de béton ». La projection de la vidéo du tandem d'artistes Baillat-Cardell a conféré à cette collection une dimension parfaitement minimaliste, simple, chic et rock : du pur Philippe Dubuc. Comme toujours, on y a trouvé des costards coupés à la perfection, des chemises ajustées, des tissus enduits,

qui semblent huilés ou craquants comme du papier. Ont aussi émergé des détails en trompe-l'œil, des coupures en biais, des effets de construits-déconstruits, qui sont venus casser la rigueur d'une coupe ou d'une matière. Côté nouveautés, explique Dubuc, « j'ai innové en mariant cuir et maille, et puis d'une manière générale, je réfléchis de plus en plus à un vêtement amovible, comme cette veste perfecto qui se transforme en queue-de-pie ». À retenir également, ces impressions « bancs de sel », ce pantalon cavalier-sarouel aux poches asymétriques, ou cette parka légère, parfaite.

### BARILA DE BIEN JOLIES DEMOISELLES

Chez Barila, la présentation de la collection orchestrée en même temps que la prise de vue du « LookBook » a permis à la créatrice de faire d'une pierre deux coups. Un deux-en-un très astucieux qui nous a permis de s'attarder sur les silhouettes présentées. Les mannequins alignées sur fond de tissu orangé ont battu pavillon « rétro », inspiration dominante de ce

cru printanier, avec leurs poses mutines dans des robes-chemises en coton bleu jean très clair. « Je me suis inspirée d'un modèle des années 60, acheté dans une friperie dont l'étiquette indiquait "american shirt-dress". J'en ai fait la version montréalaise », explique la créatrice. Cette robe-chemise, elle la décline en de multiples versions plus ou moins courtes, ceinturées ou non, découvrant parfois une épaule. On retrouve également les combipantalons ou shorts, deux des classiques de la marque, de forme parfois évasées et rappelant vaguement un kimono. Et il arrive que le tout soit décliné à bon escient dans un tissu aux imprimés floraux très « british ». Voici donc une garde-robe parfaitement printanière et portable à toute heure du jour et de la nuit : le credo original de la griffe.

### DUY COUTURE GLAM (OUR)

Pour son premier défilé à Montréal, Duy a proposé une collection enthousiasmante intitulée « La rose du désert futuriste », sorte de clin d'œil au titre d'un film franco-autrichien de 2009, augmenté d'un adjectif signalant une volonté avant-gardiste. Voilà de quoi donner le ton. Le créateur conceptualise une mode féminine et travaillée, avec une avalanche de détails techniques relevant du grand art, comme l'ont souligné cette robe en cuir presque seconde peau, ce combishort en organza de soie dénudant le dos, cette jupe de cuir (encore le cuir) façon reptile et couleur chocolat à se damner. Sans oublier toute la série des robes crayon zippées dans le dos et dessinant des silhouettes à tomber par terre. Le designer en a profité pour amorcer

sa ligne masculine avec 10 silhouettes très « chaudes », dont ce haut qui dévoile absolument tout de l'anatomie de Monsieur, pour un homme ressemblant de près ou de loin à Zorro, chapeau oblige !

### ANASTASIA LOMONOVA LA VESTALE

« C'était une collection particulièrement difficile à présenter, et qui ne sera certainement pas la plus commerciale », nous a confié d'emblée Anastasia Lomonova. Connue dans une vie antérieure pour ses looks très « portables », la créatrice s'est cette fois attaquée à un créneau nettement moins facile d'accès, mais forcément plus spectaculaire : des robes le plus souvent longues, travaillées à partir de chiffon, de lin, de coton et de jersey, des matériaux réagissant très différemment à un même traitement, le tout animé de plissés, froissés et drapés magistraux. Il y a un côté « déesses grecques » dans cette collection grandiloquente. Rayon couleurs, Anastasia opte pour des teintes subtiles de bronze, de beige fumé ou de charbon, avec quelques accents de jaune fluo tirés d'une matière inusitée en mode, comme nous l'écrivions récemment, le caoutchouc. La ligne d'Anastasia Lomonova, qu'elle décrit comme « des sculptures de tissus », ne pouvait pas laisser de marbre.

CYBERPRESSE.CA

### SEMAINE DE MODE

Notre dossier complet sur la 21<sup>e</sup> Semaine de mode de Montréal à [cyberpresse.ca/smm](http://cyberpresse.ca/smm)

SUR CYBERPRESSE

### SMM > L'ARRIÈRE-SCÈNE

Le photographe Marco Campanozzi a arpenté les coulisses des défilés de la 21<sup>e</sup> Semaine de mode de Montréal, la semaine dernière. Voyez son photoreportage de 16 clichés à [cyberpresse.ca/coulisses](http://cyberpresse.ca/coulisses)



Un mannequin du défilé de Denis Gagnon

DRESS TO KILL



Marc-André Grondin, Sébastien Huberdeau et Niels Schneider

### CASTING DE RÊVE

L'un des points d'orgue de cette semaine de la mode a certainement été la soirée de lancement du dernier magazine *Dress to Kill*, jeudi dernier, dans les murs de l'hôtel W. Un tapis rouge, façon Hollywood, a accueilli Marc-André Grondin, Niels Schneider, Nico Archambault, parmi les 16 jeunes acteurs réunis dans ce numéro automnal et photographiés par le célèbre photographe Carl Lessard. « J'ai adoré la prise de vue, s'enthousiasme Niels Schneider. La mode et le cinéma, c'est une incroyable histoire d'amour. » D'ailleurs, pas plus tard que cet été, le *Vogue Homme International* avait fait poser le jeune comédien montréalais. Coup de chapeau au magazine québécois pour ce remarquable numéro Cinéma!

— Elsa Vecchi, collaboration spéciale

PHOTO VIKTORIA TUMASOVA, FOURNIE PAR DRESS TO KILL